

Entretien avec l'Association Café Crème Géant, Grenoble

(Entretien avec Mohamed GUERID, président de l'association)

Propos recueillis par Achour OUAMARA

Ecarts d'Identité : Dites-moi ce qui vous donne cette rage de vous battre pour vous faire reconnaître ?

M.G. : Parce que j'ai été confronté à beaucoup d'obstacles, obtenir un stage, un travail, etc. Par exemple, combien de fois je cherche un travail de chauffeur, je réponds à une annonce parue dans un journal. J'ai toutes les qualifications, on me dit "on va étudier votre dossier", et puis rien. Il m'est arrivé de me présenter personnellement plusieurs fois pour un travail de chauffeur. Le recruteur me parle gentiment mais j'apprends à chaque fois qu'on embauche quelqu'un (un Français) qui d'ailleurs s'en va quelques mois après. A chaque fois, on me trouve des arguments pour ne pas m'embaucher. On dirait qu'ils établissent le profil du poste en fonction des carences de mon dossier. Tu as beau être compétent, ça ne sert à rien.

E.d'l. : En somme, pour être l'égal il faut être le meilleur ?

M.G. : Et encore ! Si tu joues le jeu, que tu te montres gentil, correct, tu te conformes à l'image qu'ils voudraient que tu aies, ils te lancent : "t'es pas comme les autres", ça te met en boule. Comme si t'étais un spécimen rare. Pour montrer ma bonne foi, j'ai même fait six mois de rab au service militaire, mais quand t'as une gueule d'arabe, t'as beau faire tout ce que tu veux, ça n'arrange rien. Et puis t'as aussi un nom : Mohamed.

E.d'l. : C'est en quelque sorte le délit de nom ?

M.G. : Exact. Délit de faciès et délit de nom. Tu fais avec. Je vous raconte une histoire de ce genre : j'étais chauffeur et j'ai ramené en Suisse des touristes hollandais. La responsable m'a pris à l'écart et m'a dit de ne pas dire aux touristes que je m'appelle Mohamed et que je devais leur donner un nom français. J'ai refusé. je lui ai dit que je faisais mon travail correctement et c'est l'essentiel. Arrivé à l'hôtel, j'ai reçu un coup de téléphone de mon patron me disant de rentrer. Il a envoyé un autre chauffeur, un Français. Des histoires comme ça, tous les jeunes peuvent vous en raconter. Le faciès, n'en parlons pas.

E.d'l. : Votre association, je suppose, essaie de trouver des répliques ?

M.G. : Casser les préjugés. Par exemple, je ne rate pas une occasion pour discuter avec des gars du Front National. J'essaie de discuter, leur montrer que je ne suis pas un monstre mais ils te répondent toujours "t'es pas comme les autres".

E.d'l. : Et dans le quartier ?

M.G. : On essaie de faire des choses dans le quartier. Les autorités, elles n'aiment pas subventionner, elles le font rarement pour les associations de jeunes, que pour ramener, comme ils disent, la paix dans le quartier. Alors que les jeunes

préfèrent beaucoup les activités hors du quartier (sorties ski, campagne, etc.). Ça nous permet de voir autre chose et de sortir du climat du quartier. Il faut faire visiter autre chose aux jeunes d'ici et faire visiter le quartier à d'autres.

E.d'l. : A propos des subventions, comment ça se passe pour vous ?

M.G. : On a eu une fois une subvention et comme ça n'a pas marché comme ils voulaient, ils nous sortent à chaque fois cet échec.

E.d'l. : Vous n'avez pas le droit à l'échec ?

M.G. : C'est ça. On nous met à l'épreuve et si ça ne marche pas, c'est pour eux un prétexte pour ne plus donner de subventions. Et puis, il n'y a aucune aide à la gestion par exemple. On ne t'accompagne pas de conseils. Il faut se démerder et on t'attend au tournant. Il faut aussi que les autres associations qui ont de grosses subventions puissent nous aider, par exemple nous permettre de faire des photocopies, de rédiger nos textes. C'est aussi bête que ça. On met plus d'une semaine à ficeler un dossier de subventions alors que pour d'autres, il faut peut-être une journée. On en a fait des dossiers qui sont restés sans suite.

E.d'l. : Quels sont vos projets dans les mois qui viennent ?

M.G. : Faire du soutien scolaire dans le quartier. Les gens se connaissent presque tous et c'est, je pense, facile à organiser à condition d'avoir des subventions. Il y a aussi un étudiant dans notre association qui va monter une pièce de théâtre, et là aussi on aura besoin de conseils et bien sûr de subventions.

E.d'l. : Vous avez une idée de la pièce ?

M.G. : On nous a suggéré la pièce de Kateb Yacine "La Poudre d'Intelligence". Mais c'est juste une idée. Il faut voir. C'est du travail que de monter une pièce de théâtre, et nous voulons relever le défi. A côté de ça, on continue toutes les autres activités. Un autre groupe de Raï est en train de se monter. Le groupe Sarama a déjà animé l'Aïd 92 en collaboration avec le groupe Gnawa dit Fusion. On continuera à animer Noël des Enfants.

E.d'l. : Finalement, vous voulez faire plein de choses...

M.G. : Nous sommes en quelque sorte en guerre d'activités. Il nous manque que le nerf. On nous dira pas que les jeunes ne veulent rien faire. Nous aussi on met à l'épreuve les subventionneurs.

E.d'l. : Très juste. Je vous remercie, et je vous souhaite beaucoup de réussite.

M.G. : Merci pour l'intérêt que vous portez à notre association. ■

Association Café - Crème Géant

C'est à la suite de la suspension du service municipal *Animation Jeunes* que les jeunes du quartier 1 de Villeneuve se prirent en main et fondèrent l'Association Café-Crème (en 1985) dont le but est à la fois de défendre des projets multiples qui naissent dans le quartier, et ce faisant, resserrer et accroître les relations entre les habitants et les jeunes.

La dénomination de cette association est on ne peut plus révélatrice de l'état d'esprit de ces jeunes : la couleur de peau, lieu par excellence de visibilité tatoué des origines à l'égard desquelles viennent s'inscrire et se dire les plus mesquins des préjugés, est utilisée ici avec humour pour signifier que si vous prenez un café (basané ou noir) mélangé à du lait (blanc de peau) vous en obtiendrez un café crème. Pied de nez à toutes les tentatives de marginalisation.

Fort de cette expérience d'animation qui rassemble des jeunes de toutes origines, l'association engage un partenariat avec une association de jeunes filles du quartier 2 (dénommée Coup de Crayon). D'où le nouveau nom de l'association : association Café Crème Géant.

1. Activités

La palette des activités qu'ils ambitionnent d'animer embrasse tout ce qu'on peut appeler les intérêts des jeunes : Musique (responsables : Ali et Z. Mohamed), Théâtre (Mohamed, Cora, Ben Mioud), Sport (Rachid, Nass, Ali),

Toxicomanie (Horia), Activités diverses (Frank, Abdellaziz).

A son actif, il faut verser plusieurs séjours de camps en France et à l'étranger (Espagne, Grèce), sorties de ski, sport (plongée), sorties à la campagne, constitution de groupes de musique dont le groupe de Raï Sarama, animation Noël des enfants.

Des projets aussi ambitieux sont en cours : montage d'une pièce de théâtre, soutien scolaire, etc.

2. Situation financière

Un café crème, et a fortiori Géant, a grand besoin de se *sucre* financièrement. C'est, souvent hélas, là que le bât blesse. C'est un véritable parcours du combattant que d'obtenir une subvention pour un projet tant les demandes sont nombreuses au regard de l'enveloppe allouée aux associations, toujours en deçà des besoins pour mener à son terme un projet.

Avis aux adhérents et aux institutions dont le discours sur l'intégration tourne à vide faute d'y mettre le prix.

Contact : Association Café-Crème Géant - 110, Galerie de l'Arlequin - 38100 GRENOBLE.



**Voici pourquoi
vous pouvez
nous en
demander plus.**

Aujourd'hui, le Crédit Mutuel se place parmi les cinq premiers groupes bancaires français avec 7,8 millions de clients qui bénéficient des structures d'une grande banque et des compétences de son

personnel. Bien évidemment, comme les autres banquiers, nous sommes de bons banquiers, nous offrons des produits bancaires performants. Mais au Crédit Mutuel, nous ne pouvons pas être de

bons banquiers tout court car dans Crédit Mutuel, il y a mutuel. C'est pour ça que vous êtes en droit de nous en demander plus et que nous nous devons de vous en donner plus.

Crédit  Mutuel
La banque à qui parler.